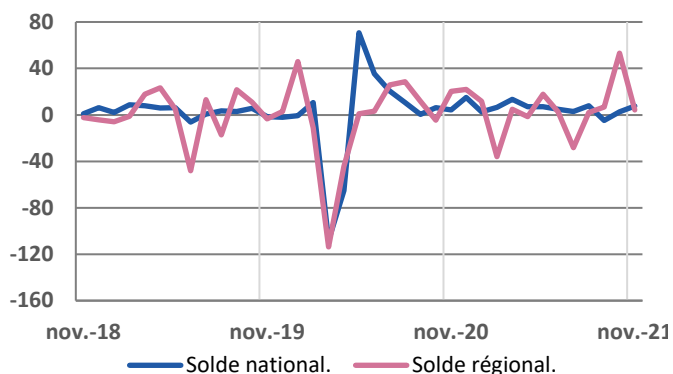


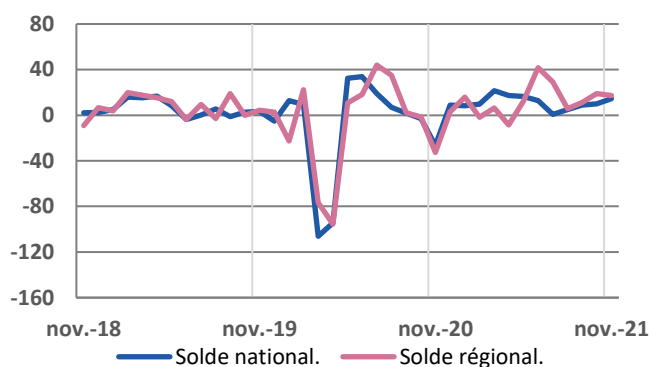
L'activité en Corse se stabilise à un bon niveau, profitant d'une belle arrière-saison touristique mais les difficultés d'approvisionnement et de recrutement brident le rebond.

Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans l'industrie (CVS)



Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans les services marchands (CVS)



Confrontée à des difficultés d'approvisionnement persistantes, l'activité industrielle en Corse est en net repli alors qu'au niveau national, la tendance est plutôt à une lente amélioration.

Le niveau des transactions semble amorcer un léger repli en Corse alors qu'au niveau national il demeure en faible progression.

L'enquête de conjoncture de la Banque de France a été menée auprès de 8 500 entreprises ou établissements entre le 26 novembre et le 3 décembre, soit après l'émergence d'une cinquième vague pandémique en France et l'apparition de premiers cas du variant Omicron en Europe. En novembre, selon les entreprises interrogées, l'activité s'est accrue dans l'industrie et les services marchands couverts par l'enquête, et dans une moindre mesure dans le bâtiment. Au sein de l'industrie, la production est en hausse dans la plupart des secteurs.

Au sein des services, l'amélioration est sensible dans le travail temporaire, l'hébergement-restauration et la location d'automobiles et de matériel.

Les difficultés de recrutement augmentent légèrement en novembre, après leur repli d'octobre, et concernent environ la moitié des entreprises (51 %, après 49 % en octobre et 54 % en septembre). Les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (57 % des entreprises, après 56 % en octobre) comme dans le bâtiment (56 % des entreprises, après 58 % en octobre). Ces difficultés continuent d'exercer une pression à la hausse sur les prix de production dans ces deux secteurs. Pour autant, leur impact sur l'activité continue de se faire sentir avant tout dans le secteur de l'automobile.

Pour le mois de décembre, en dépit du contexte sanitaire, les entreprises interrogées anticipent que l'activité poursuivrait sa progression dans l'industrie et les services et serait quasi stable dans le bâtiment. Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre, nous estimons que le PIB dépasserait ce dernier de ½ point de pourcentage en novembre et de ¾ de point de pourcentage en décembre. La hausse du PIB serait un peu inférieure à + ¾ % au quatrième trimestre 2021 par rapport au trimestre précédent.



12,1%

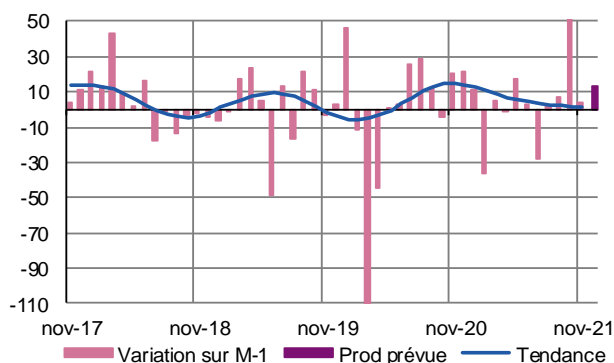
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Industrie

L'activité industrielle en Corse a plutôt marqué le pas après l'embellie d'octobre, les difficultés d'approvisionnement continuant de peser dans certains secteurs.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Face à des difficultés d'approvisionnement, la production se stabilise en novembre.

Alors que la filière de l'agroalimentaire est en progression, les filières de la fabrication de matériels de transport et des autres produits industriels marquent le pas avec une activité orientée à la baisse.

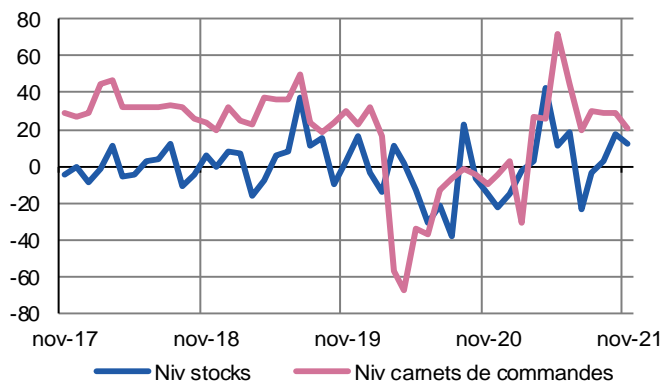
De nouvelles tensions des prix des matières premières sont observées (lait, métaux ferreux, aluminium etc...) qui ne sont à ce stade que très partiellement répercutées sur les prix de vente.

Les effectifs dans l'industrie insulaire sont stables sauf que, dans tous les secteurs, les chefs d'entreprise font état de difficultés à pourvoir les offres d'emplois.

À court terme, une reprise technique de l'activité est anticipée.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



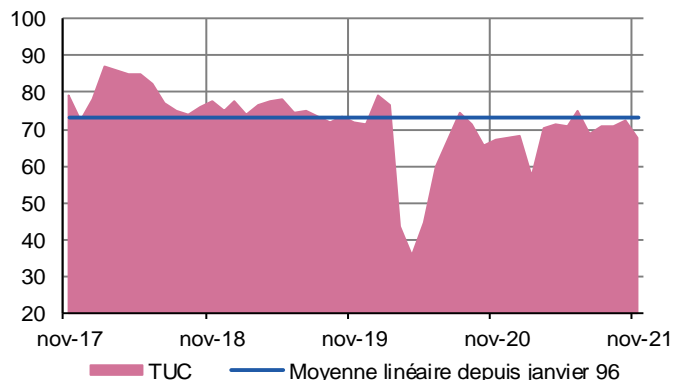
En novembre, la demande insulaire et continentale se stabilise.

Au final, les carnets de commandes sont toujours consistants et offrent une bonne visibilité aux chefs d'entreprise.

Les stocks sont encore jugés un peu élevés mais répondent aux exigences de production et d'affinage dans l'agroalimentaire et semblent adaptés à la reprise attendue de fin d'année dans les autres secteurs.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production est en baisse sensible de 4 points à 68 %, soit de nouveau en dessous de sa moyenne de longue période (73 %).



35%

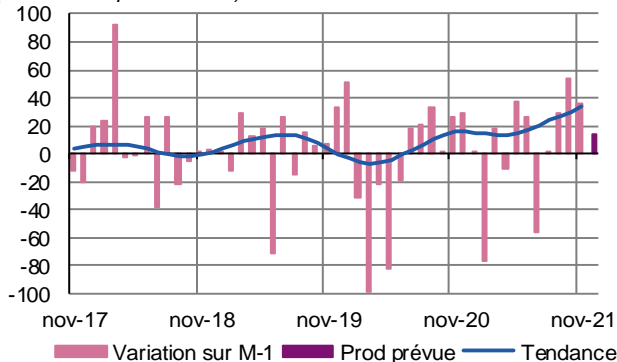
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.
(source : ACOSS-URSSAF)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

L'activité a progressé avec une reconstitution des stocks mais reste contrainte par des difficultés d'approvisionnement.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Comme anticipé, les industries agroalimentaires enregistrent une hausse de la production.

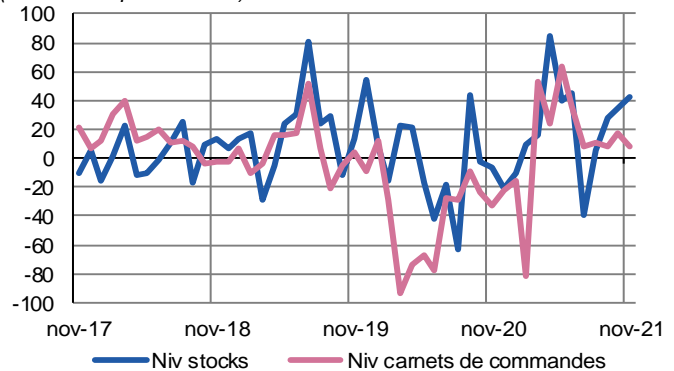
En effet, les unités de production sont mobilisées pour la fabrication de produits qui vont être affinés (produits laitiers ou secs).

On observe des difficultés d'approvisionnements, notamment en lait, qui occasionnent souvent une hausse des prix des matières premières non encore répercutée sur les prix de vente.

À court terme, l'activité devrait progressivement revenir à son niveau normal.

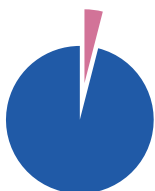
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Les carnets de commandes diminuent mais sont encore jugés consistants

Les stocks apparaissent plutôt lourds, en lien avec les cycles de fabrication.



4%

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : Pôle Emploi)

Matériels de transport

Dans un contexte d'incertitudes renforcées par le rebond récent de la crise sanitaire, l'activité est restée adaptée aux cadences des constructeurs aéronautiques, avec, à ce stade, de bonnes perspectives en 2022.

L'activité demeure limitée à 60% des capacités de production.

La reprise de la production s'annonce bien orientée début 2022 en lien avec la forte reprise du marché des avions « monocouloirs ». Pour autant, ces anticipations pourraient être « freinées » par des difficultés d'approvisionnement en matériaux composites et par la difficulté structurelle d'accès à la main d'œuvre.



57%

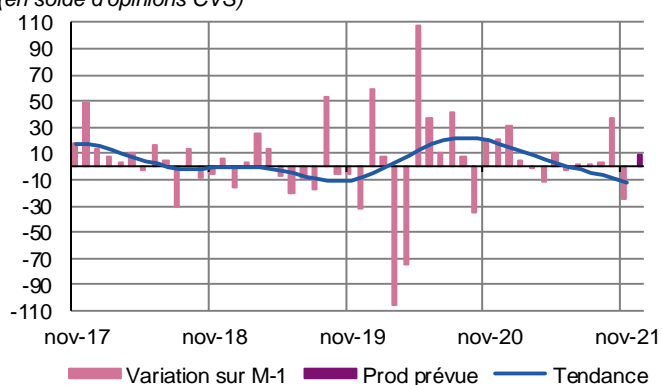
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF)

Autres produits industriels

Pâtissant de difficultés d'approvisionnement persistantes, l'activité se replie sensiblement mais avec l'espoir d'une amélioration à court terme.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



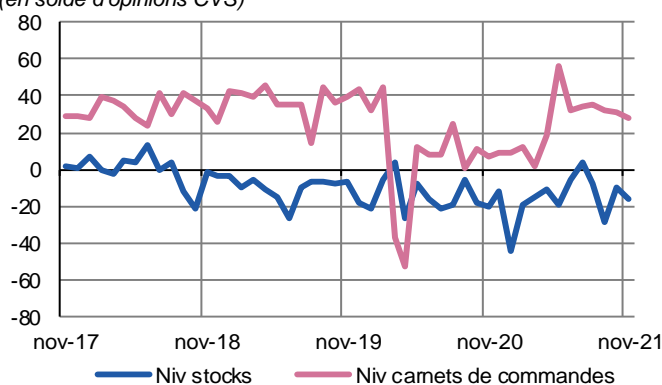
Face à des difficultés d'approvisionnement, la production marque le pas et affiche un recul significatif.

Les tensions tarifaires sur les matières premières perdurent et s'amplifient (bois, aluminium, acier etc.) mais une relative stabilité des prix de vente prévaut pour le moment.

À court terme, l'activité devrait faiblement progresser.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Le carnet de commandes est jugé bien orienté, alimenté par une demande nationale et étrangère qui progresse.

Les difficultés d'approvisionnement pèsent sur les stocks qui apparaissent faibles en regard de la demande.

« Afin de tenir compte des évolutions économiques et toujours soucieuse de publier des données robustes et fiables, la Banque de France a actualisé, comme elle le fait périodiquement, le format des rubriques de ses publications « Tendances régionales ». Des modifications du périmètre de certains commentaires peuvent en résulter, allant parfois jusqu'à la suppression d'une rédaction détaillée spécifique pour quelques sous-secteurs ; dans ce cas cependant, les données sous-jacentes sont toujours exploitées, dans le cadre plus large du secteur englobant le sous-secteur considéré et du commentaire qui le concerne. Bien sûr, Tendances régionales vous permet toujours d'accéder directement à l'Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), dans laquelle vous trouverez l'analyse nationale de la conjoncture par la Banque de France. »



56%

Poids des effectifs des Services Marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

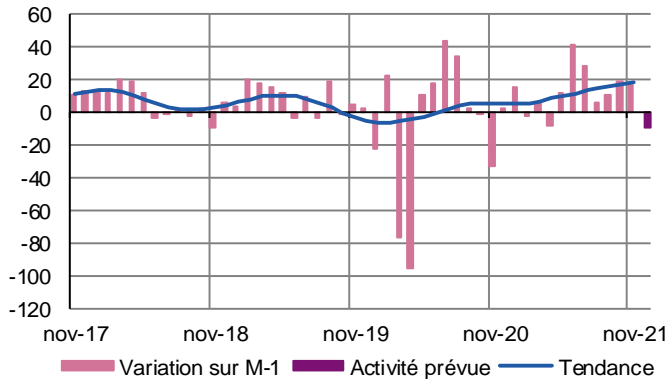
Services Marchands

Profitant d'une belle arrière-saison touristique, le secteur des services est resté dynamique mais un repli est désormais attendu.

Évolution globale

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'activité affiche encore une évolution positive et beaucoup de professionnels estiment dépasser les niveaux d'avant la crise sanitaire.

La filière de l'hôtellerie-restauration amorce un repli après une saison touristique bien orientée qui aura permis de rattraper le retard d'activité, malgré des difficultés de recrutement persistantes. Alors que le secteur du transport insulaire reste dynamique, porté, entre autres, par les livraisons de la récolte d'agrumes, le transport en direction du continent amorce un repli. Les autres secteurs progressent encore.

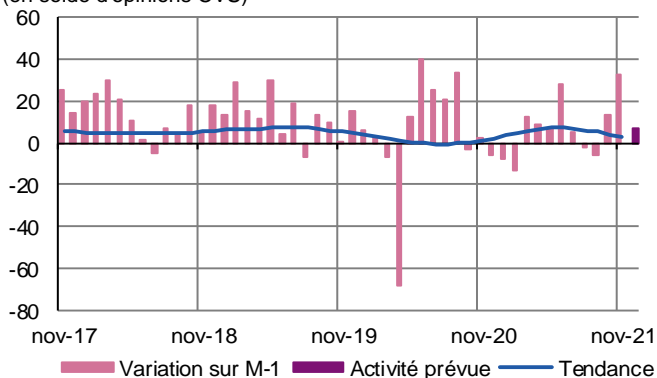
Les prix et les effectifs n'enregistrent pas, à ce stade, d'évolution notable.

À court terme, le niveau des transactions devrait amorcer un repli saisonnier, surtout dans l'hôtellerie et la restauration, à niveau de restrictions sanitaires inchangé.

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Comme anticipé, le niveau des facturations progresse très nettement, soutenu par les secteurs de la location automobiles, du conseil et de l'ingénierie.

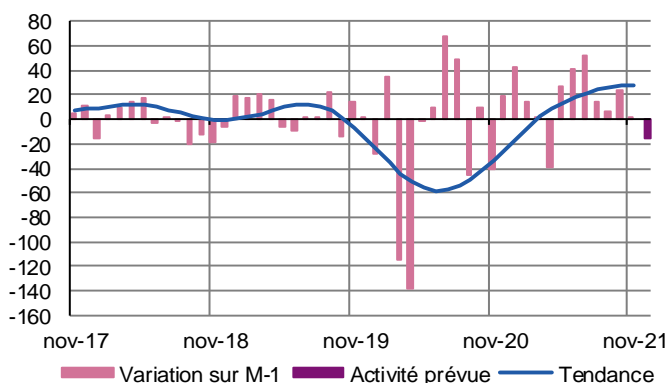
Les prix et les effectifs sont globalement stables.

À court terme, les professionnels anticipent une stabilité de l'activité.

Transports, hébergement et restauration

Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Transports et entreposage

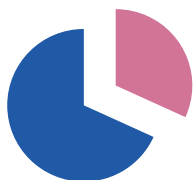
Alors que le transport de voyageurs et de marchandises à destination ou en provenance du continent amorce un recul, le transport domestique sur l'île reste plutôt actif.

Les prix sont globalement stables.

Avec la fin de la saison touristique, l'activité devrait s'orienter à la baisse.

Hébergement et restauration

Après une saison touristique qui a permis à la filière dans son ensemble d'atteindre, voire de dépasser, le niveau d'avant crise sanitaire, l'activité baisse en novembre suite à des fermetures annuelles des établissements, un peu plus précoces parfois du fait de problèmes d'effectifs disponibles.



20.9%

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF)

Bâtiment et Travaux Publics

La bonne dynamique observée dans le BTP se maintient mais pâtit des difficultés récurrentes de recrutement qui limitent de fait certaines activités.

Bâtiment (dernières évolutions mensuelles : novembre 2021)

Gros œuvre

La production se stabilise en lien avec un carnet de commandes qui donne aux professionnels une grande visibilité.

Les difficultés d'approvisionnement pour certains matériaux occasionnent quelques retards.

Même si les effectifs n'enregistrent pas d'évolution, le recrutement n'est pas aisé et oblige les chefs d'entreprise à innover pour attirer les compétences, via notamment un recours accru mais coûteux à l'intérim.

Les prix des devis progressent sous l'effet d'une répercussion des hausses de matières premières.

À court terme, même si certaines entreprises vont fermer pour les congés de fin d'année, les professionnels anticipent toujours une progression de l'activité

Second œuvre

Comme anticipé, l'activité se stabilise toujours à de hauts niveaux. Cette tendance est soutenue par un carnet de commandes qui autorisent une grande visibilité.

Toutefois des difficultés d'approvisionnement occasionnent des retards dans la réalisation des chantiers.

Si les effectifs sont stables, faute de possibilités de recrutement en CDD voire CDI, les prix des devis commencent à progresser.

Avec la fermeture des entreprises pour les congés de fin d'année, la production devrait transitoirement reculer un peu en décembre.

Travaux publics (dernières évolutions trimestrielles : T3-2021)

L'activité progresse et dépasse le niveau atteint un an auparavant.

La demande publique se renforce dans la construction de routes ou de réseaux pour fluides.

Les effectifs se renforcent petit à petit mais et les prix sont encore globalement stables.

Les perspectives d'activité sont plutôt encourageantes pour les mois à venir, nonobstant les difficultés persistantes à trouver de la main d'œuvre qualifiée.

Contactez-nous :

BANQUE DE FRANCE

Service des Affaires Régionales

8, rue du sergent Casalonga
BP315
20177 AJACCIO CEDEX 1

☎ : 04.95.51.72.50

☎ : 04.95.51.72.64

✉ : 0109-emc-ut@banque-france.fr

Le rédacteur en chef :

Bernard BENITEZ, Responsable du Service des Affaires Régionales

Le directeur de la publication :

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional